

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 14 (1926)

Heft: 243

Artikel: Autour de la "SAFFA" : (exposition suisse du travail féminin)

Autor: S.F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258898>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'intérêt féminin », elles ont touché les sujets les plus divers : nouvelles suffragistes de l'étranger, chroniques des succès féministes, annonces et comptes-rendus de conférences, d'Assemblées générales, de Congrès d'intérêt féminin, analyses de livres écrits par des femmes ou touchant aux problèmes féministes de l'heure, professions féminines, salaires féminins, femmes agentes de police, apprentissage ménager, conditions de travail des ouvrières à domicile, assurance-vieillesse, lutte antituberculeuse, etc., etc. Le Congrès de Paris a naturellement fourni ample matière à ces chroniques au début de l'été; puis sont venues des causeries sur le féminisme en 1848, sur les hôpitaux féminins de Londres, sur les problèmes actuels d'hygiène sociale, sur le féminisme international à Genève en septembre... Mme Adèle Schreiber, et Mrs. Corbett Ashby ont bien voulu, elles aussi, l'une en mars, l'autre en septembre, apporter leur collaboration au petit studio de Radio-Genève. Les échos les plus encourageants nous sont revenus de ces causeries, qui permettent d'atteindre un public beaucoup plus étendu et beaucoup plus réfractaire au féminisme que celui qui se presse habituellement aux conférences de propagande!

M.-B. — Les causeries en octobre auront lieu le 7 et le 21. Ceci pour ceux de nos lecteurs habitant hors de Genève qui désirent les entendre, et qui pourront, sur la base de ces deux dates, en établir facilement le calendrier jusqu'en décembre.

Des nouvelles de « l'Oeuvre Libératrice. »

Nos lecteurs n'ont pas oublié l'intéressant article consacré ici même par l'une de nos collaboratrices à l'oeuvre de relèvement que poursuit avec tant de persévérance Mme Avril de Sainte-Croix, ni le vœu confié par cette dernière à notre collaboratrice d'avoir bientôt une ferme-école, où toutes les pauvres petites arrachées au vice pourraient, loin de la grande ville, se refaire une complète santé physique et morale en pleine campagne. Ce vœu vient d'être réalisé, grâce à un magnifique don reçu par l'Oeuvre Libératrice; une ferme est achetée, dont on songe déjà à l'organisation détaillée, et où Mme Avril se préoccupe de faire revivre la culture, maintenant abandonnée, des plantes et des fleurs médicinales, joignant ainsi à une oeuvre de relèvement moral l'intérêt d'une nouvelle activité économique pour le pays.

In Memoriam.

On annonce de Provins le décès de M^{lle} Jeanne Chauvin, bien connue dans les milieux féministes français comme la première femme avocate, et par conséquent l'une des pionnières de notre mouvement. C'est en effet en 1897 — il n'y a donc pas trente ans, et cela marque combien rapides sont les progrès accomplis par notre cause — que M^{lle} Chauvin, alors licenciée en droit, demanda pour la première fois son admission au barreau, qui lui fut refusée. Elle ne se résigna pas, et mena une très vive campagne, à laquelle participa M. Raymond Poincaré (dont le féminisme est de bonne eau),

doit couvrir en vingt minutes au plus. Tout en courant, les chansonniers composent une chanson et les peintres peignent un tableau. Chaque concurrent a le droit de se ravitailler en noir, en couleurs ou en rimes où il lui plaira. Mais les collaborations sont interdites.

Totalement ahurie, je contemple le starter qui, le drapeau en main, va donner le signal du départ. C'est le nain Delphin, un numéro de music-hall. Il a bien un mètre de haut, y compris un haut de forme impeccable. Le drapeau s'agite. Les concurrents prennent le départ.

Le maire nous annonce que certains peintres et poètes fameux se sont inscrits pour la course: Picasso, Abel Faivre, Forain, Jean Richepin, Maurice Rostand, Maurras, etc. Mais étant des gens « arrivés », ils ne sont pas obligés de prendre le départ.

Déjà voici le retour des concurrents. A la queue leu leu, ils se présentent au jury, qui examine gravement de furieux barbouillages et écoute d'absurdes couplets. D'une chanson politique, je saisis seulement que Caillaux s'embarqua sur la dette flottante pour se rendre en Angleterre...

Le jazz-band de la commune joue des airs frénétiques. « N'oubliez pas les canards! », recommande le chef de la fanfare. Arrivée de la Muse, une bien jolie fille, qui rit à belles dents pendant qu'on la couronne de cinq feuilles de laurier. Avec une condescendance fort gracieuse, elle accueille les hommages. La petite place s'anime de plus en plus. L'homme au casque s'éponge le chef. Le maire embrasse la muse. Le garde-champêtre renonce à sévir contre les petits vendeurs qui offrent leur journal en termes pittoresques: « Qui veut la Vache enragée? Qui n'a pas sa vache? Madame n'a pas sa vache? » Rapins et poètes, modèles et badauds, tous rient et plaisantent. Deux messieurs graves et décorés, de ces « arrivés qui

et finit par triompher. M^{lle} Chauvin, toutefois, plaïda peu, et s'était surtout consacrée aux consultations juridiques. L'an dernier, à l'occasion du 25^{me} anniversaire de son entrée au barreau, une manifestation avait été organisée en son honneur par ses confrères tant masculins que féminins.

Autour de la "SAFFA"

(Exposition suisse du Travail féminin)

Au début des activités de l'hiver, il est sans doute fort utile de mettre toutes les femmes qui s'intéressent de près ou de loin à cette Exposition au courant de l'état actuel des travaux. Jusqu'à présent en effet, depuis la prise de contact avec les groupements cantonaux de février dernier, on ne savait que peu de chose de l'activité du Bureau directeur: aussi est-ce avec empressement que l'on a répondu à sa convocation pour le 26 septembre, à Olten. L'Assemblée plénière (composée de déléguées des Commissions cantonales, qui toutes, à deux exceptions près, sont déjà constituées, et des déléguées des 25 grandes Associations féminines suisses initiatrices de cette Exposition) comptait en effet près de 100 participantes, et tous les cantons, sauf Unterwald, croyons-nous, étaient représentés, les Tessinoises, les Grisonnes et les Appenzelloises n'ayant pas plus que les Genevoises ou les Valaisannes reculé devant le voyage. Et cependant... une observation nous sera permise relativement à la participation de trois des cantons romands pour lesquels des Assemblées de ce genre sont chose courante: nous n'avons compté dans toute l'assistance que deux Genevoises, deux Vaudoises et une seule Neuchâteloise, alors que plusieurs de nos Associations féminines nationales ont leur siège à Genève, et que, de cantons plus éloignés que Vaud ou Neuchâtel, les Commissions cantonales avaient mis à honneur d'envoyer plusieurs représentantes chacune. Pourquoi cette différence? et pourquoi la Saffa est-elle plus populaire outre Sarine ou au sud des Alpes que chez nous?... Il y a là une anomalie à laquelle il sera nécessaire de remédier.

Bien que le laps de temps compris entre l'arrivée et le départ des principaux express, dans cette ville-gare qu'est Olten, n'ait pas permis d'épuiser tout l'ordre du jour, un certain nombre de

ne prennent plus le départ », probablement, semblent un peu empaillés au milieu de ce joyeux tapage. L'un d'eux ajuste son lorgnon pour mieux voir les pavillons de l'exposition des « arts décors-hâtifs ».

Elle est effarante, cette parodie plus que burlesque de feu l'Exposition des arts décoratifs. Pavillon de la Mode avec son chapeau Sacré-Cœur et ses petits souliers faits d'écorces de bananes. Pavillon de tourisme, où l'on combine et assure tous les transports... sauf les transports amoureux. Pavillon des petits appartements à louer où l'on s'ingénie à caser des milliers de Parisiens sans logis. Des installations charmantes y sont prévues sur les toits ou sous les ponts, ou derrière des grilles d'égouts. Fontaines lumineuses faites de vieux tuyaux de poêle et de cuves à lessive... Meubles apparemment nés de cauchemars... Frises et panneaux peints en quelques minutes... J'ai vu fabriquer tout cela au milieu des rires et des bons mots. Quand le peintre s'oubliait à dessiner une main ou un pied correctement ornés de leurs cinq doigts, il se hâtait d'en ajouter au moins un ou deux. « Surtout le moins possible de logique! », ainsi s'exhortaient l'un l'autre les décorateurs du théâtre de l'exposition, sorte de guignol où chansonniers et poètes, se glissant dans le branlant édifice de papier peinturluré, déclamaient ou chantaient leurs oeuvres.

Le soleil tape. La foule piétine sur place. La poussière vole. La bouche du métro, au coin de la place, exhale une odeur intolérable... Je me sauve, laissant Montmartre s'amuser sans moi. Tant pis pour le peintre inconnu et périmé! Je ferai sa connaissance une autre fois.

décisions importantes ont été prises. La date de l'Exposition a été définitivement fixée de la fin août à la fin septembre 1928, soit sur une période de 5 semaines comprenant 6 dimanches. Le budget a été adopté, qui prévoit notamment la constitution d'un fonds de 200.000 fr. au moyen de subventions et par la souscription de parts de garantie de 25 fr. chacune, pour lesquelles une active propagande sera faite dans tous les cantons. A également été adopté avec quelques modifications le programme général de l'Exposition, qui servira de base générale à toute l'entreprise, et que compléteront les règlements particuliers de chaque groupe et le règlement d'organisation: le programme fixe dès maintenant les qualifications nécessaires pour participer à la *Saffa*, qualification très larges, puisque seront admises à exposer toutes les femmes suisses, même domiciliées à l'étranger, toutes les étrangères domiciliées en Suisse depuis trois ans au moins, et les Suisses de naissance mariées à des étrangers et habitant l'étranger — ceci pour répondre à l'une des thèses du féminisme sur la nationalité de la femme mariée. Le prix de location pour les exposants, différent suivant les catégories, a été également établi selon une échelle dont on trouvera les détails dans les règlements intérieurs; enfin, faute de temps, on n'a pu qu'effleurer la question des concours pour l'affiche de la *Saffa*, pour le *Festpiel* prévu, etc.

Disons encore que des démissions pour cause de maladie ou d'autres occupations s'étant produites dans le Bureau directeur, l'Assemblée d'Oltén a procédé à l'élection de M^{lle} Gourd (Genève) et de M^{me} Weber (Saint-Gall). Des démarches pour constituer un Comité d'honneur ont été décidées auprès de MM. Musy, Motta et Schulthess, conseillers fédéraux, et auprès de M^{mes} Chaponnière-Chaix (Genève), Orelli (Zurich) et Crivelli (Lugano). Et, chose bien nécessaire, deux secrétaires à poste fixe ont été désignées à Berne, qui, à côté du Comité d'organisation composé surtout de Bernoises, concentreront le travail administratif entre leurs mains: M^{lle} Anna Martin, et M^{me} Luthy-Zobrist, qui a déjà travaillé au sein du Comité comme présidente du *Frauengewerbeverband*.

Nominations bien nécessaires, en effet. Car la mise sur pied de la « Saffa » est une tâche si considérable et si écrasante, qu'il est indispensable de mettre dès maintenant tous les atouts du succès dans son jeu par l'organisation méthodique d'un travail, nouveau pour beaucoup, parce qu'il doit s'accomplir sur une base nationale. On a peut-être jusqu'ici perdu un peu trop de temps en tâtonnements, et toutes les bonnes volontés prêtes à collaborer n'ont pas toujours vu assez clair dans les projets des différents Comités pour pouvoir apporter un concours effectif. La réunion de l'autre dimanche nous a donné l'impression que cette première période — inévitable sans doute — était passée, et que c'était sur une route déjà bien débarrassée d'obstacles qu'allaient s'engager désormais celles qui sont décidées à mener à bien cette entreprise si importante pour les femmes suisses.

S. F.

Quelques idées pour la propagande suffragiste en Suisse

Que de fois déjà ce sujet a été étudié, en Assemblée générale, en séance de présidentes, voire même au Congrès de Paris!... Aussi est-il vraiment compliqué de trouver des idées nouvelles. Cependant, une fois de plus, ce thème fut repris au Cours de vacances d'Ermatingen, où il fut proposé comme sujet de concours. Courageusement, deux participantes, M^{me} Ficker, de Bâle, et M^{lle} Weber, de Saint-Gall, se mirent à l'œuvre; leurs travaux éveillèrent de l'intérêt et obtinrent tous deux un prix. Les suggestions émises nous

paraissant pouvoir être utiles à nos petites Sections, nous en donnerons ici un court résumé.

L'une des concurrentes recommande tout spécialement la propagande individuelle. Que toutes les suffragistes se fassent un devoir de recruter chaque année un certain nombre de nouveaux adhérents. Pour cela, qu'elles ne ménagent ni leur temps ni leur peine. Qu'elles saisissent chaque occasion d'affirmer leur conviction; qu'elles tâchent d'entraîner à nos séances et à nos conférences des personnes ne se rattachant pas encore à notre mouvement. Qu'elles fassent connaître à leurs amis nos journaux suffragistes qui sont un excellent moyen de propagation de nos idées. Il serait peut-être utile que ces journaux puissent être servis gracieusement pendant un mois ou deux à des personnes que désigneraient des membres de nos Sections. Ce serait certainement de la bonne propagande.¹

L'autre concurrente s'attache plus spécialement aux moyens directs. Elle attire l'attention sur l'importance de la grande presse et recommande de ne jamais se lasser d'y faire paraître des articles ayant trait à nos idées et à nos buts, imitant en cela le commerçant qui, pour attirer l'attention du public, répète indéfiniment ses annonces. N'oublions pas non plus les journaux de mode, dans lesquels il serait facile de faire paraître des biographies de femmes; les feuilles religieuses, où l'on parlerait du travail des femmes dans les paroisses et les écoles; les journaux d'abstinence, dont tous les membres devraient comprendre l'importance de notre mouvement suffragiste. Les conférences sont toujours utiles, à condition d'être choisies judicieusement et en tenant compte de la mentalité du public auquel elles s'adresseront. Ne pas négliger non plus tous les petits moyens, tels que: cartes postales avec pensées suffragistes, timbres de propagande à coller au dos des enveloppes, projections de clichés, films suffragistes, pièces de théâtre, etc. Peut-être pourrait-on aussi faire imprimer notre insigne sur du papier à lettre de qualité et de format agréables. Nos suffragistes s'en serviraient certainement volontiers pour leur correspondance et rappelleraient sans cesse, par ce moyen, notre mouvement à leurs amis. La « Saffa » va aussi nous procurer la possibilité de faire une active propagande: ne pourrait-on pas, au stand qui sera réservé au suffrage féminin, placer une grande urne, au pied de laquelle se trouverait une liste où tous les amis du suffrage féminin pourraient inscrire leur nom? Le nombre de signatures ainsi recueillies serait ensuite publié.

Un moyen qui intéresserait spécialement les Sections des villes, ce serait la propagande, organisée par les membres du Comité, auprès de toutes les commerçantes. Il serait facile de leur démontrer combien le fait de ne pas posséder leur bulletin de vote les place sur un pied d'inégalité vis-à-vis de leurs concurrents masculins. A Bâle, le cours sur le féminisme donné à l'Université populaire a eu beaucoup de succès. Que d'autres villes essaient aussi de ce moyen. Bref, l'essentiel est que chacune d'entre nous se rende bien compte de l'importance qu'il y a pour notre mouvement à gagner un grand nombre d'adhérents, car en Suisse il ne nous suffit pas de gagner une élite, mais bien le peuple tout entier. Tâche ardue, mais chère aussi à toute bonne suffragiste.

Puissent les idées émises dans ces travaux de concours être utiles à notre cause. C'est le vœu que forment les deux lauréates, vœu auquel nous nous associons de tout cœur.

H. Z.

Chronique d'hygiène sociale et morale

Au lieu de noyer son rapport annuel dans le flot des rapports d'ordre analogue, qui sont publiés soit à la fin du printemps ou en décembre, le très actif secrétaire du Cartel romand H. S. M., notre collaborateur, M. Maurice Veillard, a l'excellente idée de le faire paraître au début de l'automne, alors qu'après les vacances se réorganisent toutes les activités, et l'excellente idée également de le publier sous une forme attrayante et vivante dans la *Revue annuelle d'hygiène sociale et morale*, dont il constitue la partie essentielle, précédée d'une préface de M^{lle} Elisabeth de Keyserling, secrétaire de l'Union Chrétienne de Jeunes Filles de Genève, sur les *Jeunes Filles d'aujourd'hui*. Des détails sur l'activité des groupes à travers la Suisse romande, des adresses utiles de personnes

¹ C'est ce qui se fait déjà en ce qui concerne le *Mouvement*. (Réd.)